

Samedi 3 février 2024 : La découverte

Journée programmée à Anglet avec Alexyane ma fille de 15 ans.
La météo annonce un beau soleil et des températures douces pour la saison.
Shopping et pique nique sur la plage sont au programme.

En me réveillant le matin, je me suis étiré les bras, ma main a effleuré mon sein et j'ai senti un « cailloux ».

J'ai réalisé une palpation plus approfondie sur les 2 seins, observé dans le miroir. Outre au toucher, il n'y avait rien de visible, mais le fameux « cailloux » n'était pas tout petit, je le sentais bien.

J'avais un suivi régulier car il y a des antécédents dans ma famille maternelle (grand-mère, tante et sœur). Ma dernière mammographie n'avait pas un an, et ma dernière palpation par un professionnel de la santé datait de décembre 2023.

J'avoue, je suis une mauvaise élève, je ne m'autopalpais jamais.
Maintenant je le clame haut et fort, « les filles, palpez vous !!! » .

Je ne vais pas vous le cacher, j'ai eu une belle montée d'adrénaline, mais je suis restée lucide en me disant que ça pouvait être tout et rien, et je ne voulais surtout pas gâcher la journée prévue avec ma fille.

J'ai aussitôt pris un rendez-vous avec mon médecin généraliste pour le lundi et je suis partie m'aérer l'esprit même si c'était le vrai bazar dans ma tête avec le petit bonhomme rouge qui me disait tu as un cancer, et le petit vert, non c'est rien ne t'inquiète pas.

Lundi 5 février : les examens

Lors de la consultation, mon médecin généraliste a bien senti la grosseur et m'a orienté immédiatement vers le cabinet de radiologie voisin pour y faire une mammographie et échographie qui ont bien révélé l'existence d'un bidule ovalaire mesurant 2,6cm de long.

Le médecin échographe a préconisé une biopsie qui a été réalisée le vendredi.

Là, ça commençait à devenir plus que sérieux mais il fallait continuer à espérer et éviter de penser au pire.

Jeudi 16 février : le diagnostic

La jeudi suivant, soit le 16 février, appel de ma gynécologue, Dr Bénichou, qui me dit avoir reçu mes résultats et vouloir me voir en consultation dès le lendemain.

Là j'ai compris que ça ne servait plus à rien de me dire qu'il ne fallait pas que je m'inquiète.

« Madame Molina, vos résultats ne sont pas bons, je vais vous orienter vers mon confrère le Dr Collin. Il est spécialisé dans le sein, ce qui n'est pas mon cas. Il est au bloc opératoire toute la journée, il va vous recevoir en consultation ce soir à 19h00 ».

Tout se bouscule dans ma tête, ça va très vite, mais à la fois tant mieux, j'ai besoin de savoir.
Ce médecin ne me connaît pas, il passe sa journée au bloc opératoire et me reçoit en consultation à 19h alors qu'il devrait rentrer chez lui auprès des siens. Je suis touchée, ma situation est prise au sérieux, on s'occupe de moi.

Je suis assise dans la salle d'attente, les minutes sont longues et je vois un monsieur en tenue de bloc opératoire s'approcher de moi et m'inviter à le suivre dans son cabinet.
Il est détendu, souriant, avenant, je le remercie pour le temps qu'il m'octroie.
Je me sens immédiatement à l'aise et en confiance.
Il m'annonce que j'ai un cancer du sein, bizarrement je ne suis pas choquée, j'écoute ses explications, je ne suis pas effrayée non plus.
Il m'explique qu'il va présenter mon dossier en équipe pluridisciplinaire le lundi et qu'on se reverrait le mardi matin pour qu'il me communique les décisions prises quant au protocole.
Pour clôturer l'entretien il m'a demandé si j'avais des questions.
J'ai répondu oui : la première, je vais mourir ? Il a répondu non. Ouf !!!
La seconde : on boit un coup pour digérer ? On a ri.

Quand je suis montée dans la voiture, la nuit était tombée, j'ai regardé le ciel et je me suis dit « merde ! J'ai un cancer!!! Pourquoi moi ??? »
Je me suis effondrée, et j'ai pensé à ma fille et ma mère. Je devais me battre pour elles, ne pas les faire souffrir.

J'ai séché mes larmes et je suis partie les rejoindre. Ma fille était chez ma mère, j'avais prétexté une réunion professionnelle. Ma mère était au courant mais pas Alexyane. Bon ok ma fille m'a incendiée mais je ne voulais pas l'inquiéter pour rien, j'attendais d'avoir les résultats.
Je leur ai dit clairement que j'avais un cancer, que j'allais me battre, que je ne voulais pas de larme, ni de tristesse dans leur regard. Je voulais continuer à rire, à vivre.

Le mardi matin, comme prévu, je revoie le Dr Collin, il m'explique le protocole choisi par l'équipe pluridisciplinaire : tumorectomie et radiothérapie. La chimiothérapie sera discutée en fonction des résultats de l'analyse de la tumeur.
Il m'explique le déroulé de l'intervention et dessine sur mon sein l'ouverture qu'il va réaliser. Elle me paraît très grande par rapport à la taille de la tumeur mais il m'explique qu'il pense aussi au résultats esthétiques et me montre des photos de patientes pour mieux comprendre l'enjeu.

Je me sens bien, en totale confiance, j'ai qu'une hâte, connaître la date de l'intervention, je veux qu'il me retire ce crabe le plus vite possible de mon corps

La date d'intervention est fixée : le 8 mars, journée de la femme.
Elle se fera en ambulatoire.

Vendredi 1er mars : Préparation de l'intervention

Je rencontre Tatiana, l'épouse du Dr Collin.
Elle est assistante de parcours de soins en sénologie.
Ce rendez-vous a pour objet de me donner toutes les informations nécessaires pour le post op.
Alexyane m'accompagne, il est important qu'elle ait connaissance de ce qu'il va se passer, des potentiels besoins que je vais avoir etc.

Cet entretien est un excellent moment. Ok, on prend une avalanche d'informations, mais Tatiana est aussi bienveillante et professionnelle que son époux
Je me sens vraiment bien, je me laisse porter, j'ai l'impression de discuter avec une amie.

On aborde différents sujets, les produits cosmétiques, la brassière de contention, les séances de kinésithérapie pour du drainage lymphatique et massage de la cicatrice, le rendez-vous avec l'anesthésiste et celui du marquage des ganglions sentinelles la veille de l'intervention.

Je ne suis absolument pas inquiète, j'attends avec impatience le 8 mars, que Güntherr quitte mon corps.
Günther ? Si vous êtes sages, Tatiana se fera un plaisir de vous présenter Lili Sohn et vous pourrez comprendre.

Jedi 7 mars : veille de l'intervention

Tout est prêt, j'ai dévalisé la pharmacie, la brassière de contention, le matériel pour les infirmières à domicile, les produits de soins.

Le rendez-vous avec l'anesthésiste s'est très bien passé, de même pour le marquage des ganglions sentinelles.

Comment je me sens ? Mal, j'ai peur, vraiment très peur de ne pas me réveiller de l'anesthésie.
De me faire ouvrir le sein en 2 ? pas du tout !!!
Enfin la mise à mort de Günther à sonné, à nous 2 mon gars !!!

Vendredi 8 mars 2024 : JOUR J !!!

Mon admission à la Clinique Navarre est prévue à 7h, ma prise en charge au bloc à 8h.

La nuit à été courte, cette angoisse de ne pas me réveiller me pèse mais je suis déterminée !

Je retrouve le Dr Collin au bloc, je suis prête, mais avant de me laisser emporter par l'anesthésie, je lui demande de prendre en photo Günther, j'ai besoin de le voir.

J'ouvre les yeux je suis en salle de réveil, une infirmière est près de moi et me demande comment je me sens, je n'ai aucune douleur, j'ai un bon réveil.

Le brancardier me ramène dans ma chambre, des cadeaux ont été déposés en mon absence.
Christine Touyarou infirmière référente m'a offert un coussin en forme de cœur confectionné par une association. Ce coussin permet de pouvoir appuyer son bras dessus pour avoir une position confortable et ne pas se faire mal au sein.
Et 2 chocolats en forme de cœur étaient posés sur la tablette. Une pépète était passée par là, elle se reconnaîtra.

En fin d'après midi le Dr Collin vient de rendre visite avant ma sortie.
Il me confirme que l'intervention c'est très bien passée, 2 ganglions sentinelles ont également été retirés.

Je lui demande simplement « vous l'avez fait » ? il prend son téléphone dans sa poche et me montre la photo de Günther, je le vois enfin, mais il n'est plus dans mon sein, et il n'a plus mes hormones pour se nourrir, j'ai gagné, t'as perdu !!

Mais rendez vous compte quand même, que je demande une photo à 8h du matin, le Dr Collin passe la journée dans son bloc, avec des vies entre ses mains, avec une concentration extrême et en fin de journée la simple phrase « vous l'avez fait? » de suite il comprend de quoi je parle.

Je vous écris ceci, 1an s'est écoulé, j'ai un certain recul pour pouvoir analyser cette expérience.
Tout d'abord se sentir bien et en confiance avec son chirurgien est primordial, de mon côté ça a été au-delà de ça, je dirais plutôt une évidence.
Je sais que ça peut être compliqué pour certaines, le mot cancer fait peur, ce n'est pas un petit

rhume, c'est un combat, une épreuve.

Perso, je l'ai accepté, c'était mon destin.

D'ailleurs, je dis que ce cancer a été pour moi une leçon de vie, un message : « Audrey, pense plus souvent à toi, ne te prends pas la tête pour des futilités, prends le temps de vivre ».

J'ai eu la chance d'être prise en charge par le Dr Collin et Tatiana, je n'ai qu'une chose à dire, ce sont deux pépites, comme j'ai rarement rencontré de très belles personnes, et encore moins dans le milieu médical.

Le post opératoire s'est très bien passé, j'ai une équipe de 3 infirmières à domicile adorables et consciencieuses. Je peux dire que j'ai été très bien choyée.

La cicatrice est vraiment très belle, peu visible. Mon sein n'est pas du tout déformé . Ma féminité n'a pas du tout été affectée.

Un vrai travail d'artiste !

Merci du fond du cœur

Mission, mise à mort de Günther, accomplie.

Ma convalescence est paisible, entre pansements, séances de kinésithérapie basées sur le drainage lymphatique et le massage de la cicatrice, c'est vraiment très agréable, moment de détente assuré ! Sheila la kinésithérapeute, avec un accent espagnol bien prononcé qui vous fait voyager au soleil, est très à l'écoute, bienveillante et rayonnante, bref, je vous la recommande sans modération !

Et bien évidemment du repos ! Heu pas pour moi ! je préfère continuer mon activité professionnelle en télétravail tout de suite après mon intervention chirurgicale. Je refuse tout arrêt de travail. J'agace mes proches mais c'est un besoin, continuer à vivre....

Le répit est terminé, on retourne voir les blouses blanches....

Mercredi 3 avril 2024 : rencontre avec les oncologues du GROUPE

Recommandé par le Dr Collin, je rencontre dans un premier temps le Dr Gilliot oncologue radiothérapeute.

En voyant les résultats de l'analyse des ganglions sentinelles il souhaite intégrer le Dr Labrize oncologue chimiothérapie, à notre entretien, pour avis.

Elle souhaite des examens complémentaires dont un TEP scan avant de statuer. Il se révélera négatif, mais compte tenu de mon jeune âge, disent-ils, il préfèrent mettre toutes les chances de guérison mon côté et préconisent 2 protocoles de chimiothérapie différents.

Le premier, le plus agressif, 4 séances espacées de 15 jours chacune, celui qui me fera perdre mes cheveux....

Le 2e, entre 14 et 16 séances, 1 fois par semaine, celui qui me fera perdre cils et sourcils...

Waouh, celle là je ne l'avais pas vu venir !!! je m'attendais à avoir uniquement de la radiothérapie.

Je m'effondre, j'ai envie de tout casser. Autant l'annonce du cancer met un coup mais là, dans ma

tête, chimio = perte de mon identité, mes cheveux, le symbole à mes yeux de la féminité !!!

Craquage complet dans la voiture, mais qu'est ce que j'ai fait pour mériter ça ??

Instant de lucidité, mes pensées vont vers ma fille et ma mère, que faire ?

Refuser la chimio et prendre le risque d'une récurrence et que ce soit pire ? Ai-je vraiment le choix ?

Oui, je l'ai, mais ai-je envie de mourir ? NONNNN !!!!

Alors on sèche les larmes et on remonte dans le tank de guerre !!!

Il m'a été remis plusieurs ordonnances, bilan sanguin à réaliser avant chaque chimio, les médicaments pour pallier les effets secondaires et la fameuse ordonnance pour la perruque.

Je dois également retourner faire un tour au bloc opératoire de la polyclinique de Navarre pour me faire poser un port à cath.

En allant rencontrer le Dr Vara, très sympathique aussi d'ailleurs, je fait un détour par le cabinet du Dr Collin pour y voir Tatiana et lui donner les dernières nouvelles. Bien évidemment le sujet de la perruque est abordé, elle me conseille la Boutique Autrement Belle. Je lui fait part de mon désir d'en avoir une rose fluo. J'essaie de dédramatiser, on en rit mais au fond de moi c'est dur.

Je rencontre Mado chez Autrement Belle, elle me met à l'aise immédiatement, et me demande ce que je voudrais, je lui réponds : du naturel qui me ressemble.

J'en essaie 4, la dernière est sublime, bizarrement je me trouve très jolie avec.

Je dirais même mieux qu'avec mes vrais cheveux, je suis agréablement surprise. Je la prends !!

Lundi 8 avril : rendez-vous d'annonce chimiothérapie

Je rencontre Christine Touyarou infirmière référente en oncologie qui partage son temps de travail entre le GROUPE et la polyclinique de Navarre.

Christine incarne la douceur, la gentillesse et la bienveillance.

Son rôle est de m'informer sur le fonctionnement des séances de chimiothérapies.

Elle me montre un port à cath et m'explique son fonctionnement.

Elle me donne des conseils sur les produits cosmétiques et d'hygiène pour la peau, les ongles etc et m'offre des échantillons.

Elle me remet également un livret sur la chimiothérapie et ses possibles effets indésirables.

Je suis confiante, Christine répond à toutes mes questions, et me précise qu'elle se tiendra à ma disposition tout au long de mon parcours.

Vendredi 26 avril : pose du port à cath :

Petit tour à la polyclinique de Navarre en ambulatoire pour la pose du port à cath en anesthésie générale par le Dr Vara.

Tout se passe très bien, ma première séance de chimio est prévue pour le lundi suivant,

Lundi 29 avril : jour J première séance de chimiothérapie du 1er protocole (1 séance tous les 15 jours)

J'ai passé une très mauvaise nuit, au réveil je fonds en larmes.

Ça y est, j'y suis, je vais monter dans le train de l'enfer.

J'appréhende les effets secondaires, je n'ai pas envie de perdre mes cheveux, j'ai peur !!

Ma mère m'accompagne, ça apaise un peu mes inquiétudes.

Nous sommes très bien accueillies dans le service, les infirmières sont souriantes et avenantes.

Je suis installée dans un box, fauteuil inclinable, TV, tablette, le confort est là.

L'infirmière arrive avec son chariot, on y est !! Elle m'explique tous les gestes qu'elle effectue.

Me voilà branchée pour 2h, les produits passent dans mon corps, je ne ressens rien de particulier.

Le temps passe vite, je discute avec ma mère, les infirmières viennent voir si tout va bien, visite de Christine.

La séance s'achève, le vsl nous ramène chez moi. Je me sens fatiguée, direction la sieste.

A mon réveil je me dis que ça n'était pas si terrible que ça, à voir par la suite, mais finalement bénéficier de ce traitement visé à éradiquer la moindre petite cellule qui pourrait traîner dans mon corps et éviter ainsi une récurrence, est une très bonne chose donc on y va, le combat continue.

Je me sens fatiguée les jours suivants, mais je ne suis pas gênée pour continuer mes activités.

A la fin de la 2e semaine je commence à découvrir des cheveux sur ma brosse, en prenant une pincée, j'en trouve une dizaine entre mes doigts.

J'avais décidé en amont que je refusais de voir mes cheveux tomber, que je les raserais dès les premières chutes. Une amie coiffeuse doit s'en occuper mais ma fille tient à le faire.

Je vois que ça lui tient à cœur, mais je sais que ça va être difficile autant pour elle que pour moi. J'accepte mais j'ai souhaité qu'on le fasse dans la rigolade avec photos et vidéos, coiffures farfelues etc.

On décide de le faire le lundi suivant à mon retour de la 2e séance.

Nous nous amusons bien, les rires sont de la partie, mais beaucoup moins lorsqu'il faut terminer avec la tondeuse.

Je vois beaucoup de peine dans le regard de ma fille, et mon image dans le miroir est insupportable. Pendant deux jours elle n'arrive pas à me regarder, elle voit ma souffrance que j'essaie pourtant de lui cacher, mais c'est vraiment très difficile.

Audrey a disparu. je fuis tous les miroirs de mon logement, je ne veux plus voir cette image qui n'est pas la mienne.

Je suis fatiguée, je n'ai pas le moral.

Je cache ce crâne avec un turban, je n'accepte plus les appels en visio de mes amis, je prétexte que je suis fatiguée pour éviter de les recevoir chez moi, je me renferme et je sais ce que n'est pas bien.

J'ai du mal à ouvrir la boîte contenant la perruque, je n'en veux pas.

Je veux redevenir moi même, avec mes cheveux, mon énergie que j'ai aussi perdu, mais je sais que ça ne sera jamais plus comme avant.

Au bout de quelques jours, je me décide à ouvrir cette boîte et à mettre cette perruque qui me plaisait tant. Je me vois dans le miroir, un sourire se dessine sur mon visage.

Finalement je retrouve une part de féminité, je me sens un peu mieux, il faut que j'accepte cette nouvelle image, même si c'est vraiment dur, c'est pour la bonne cause, ma santé.

Je termine la 4e séance de ce protocole le 3 juin.

Outre l'épreuve de la perte des cheveux et un peu fatiguée, tout s'est très bien passé, je n'ai pas eu d'effet indésirable.

Lundi 17 juin : début du 2e protocole, le taxol (tous les lundis).

Je suis accompagnée à toutes mes séances, soit par ma mère, soit par ma fille.

Cette année on ne passe pas nos vacances au bord de la mer mais à Marzet Beach.

L'équipe médicale est très sympa, il y a une bonne ambiance, ça aide beaucoup.

Blocs de glace aux poignets et chevilles, pour éviter d'avoir des neuropathies, pendant toute la durée de la séance et une couette sur le corps pour se réchauffer en plein été, c'est comique.

Avec ce protocole, je perds mes cils et sourcils, 2e coup dur !

Là je fais vraiment malade, j'essaie de pallier avec du maquillage mais je ne suis vraiment pas douée !

Je demande l'autorisation au Dr Labrize pour faire un micro blinding, je refuse de rester avec ce visage.

Micro blinding réalisé, le moral revient, je poursuis mes séances de chimio.

Lundi 12 août : 11e et dernière séance

Je commence à avoir des fourmillements dans les mains, Dr Labrize prend la décision d'arrêter les séances.

Elle me dit « nous sommes là pour vous guérir, pas pour vous laisser avec des séquelles ».

Grande et belle surprise, ma fille est avec moi nous sommes heureuses, enfin libérées !!

Les séances du 2e protocole sont certes plus fréquentes mais beaucoup moins fatigantes que celles du 1er.

Je m'attendais à vraiment pire !!

Autre surprise, le taxol n'empêche pas la repousse des cheveux.

Un fin duvet pousse sur mon crâne, on dirait la tête d'un nourrisson, ou d'un poussin, c'est drôle, mais c'est surtout la lumière au bout du tunnel, mes cheveux repoussent !!!

Comment seront ils ? Frisés ? Chacun y va de son commentaire.

Quelques jours de répit avant de poursuivre....

Mercredi 28 août : rendez vous d'annonce radiothérapie

Je rencontre une radiothérapeute qui m'explique le déroulé de la radiothérapie.

Étant donné que c'est mon sein gauche, il faudra réaliser les séances en respiration bloquée pour protéger le cœur des rayons.

Je me rends à Tarbes pour réaliser le marquage le 5 septembre.

Dimanche 1er septembre : début de l'hormonothérapie

Étant donné que mon cancer est hormonodépendant, le protocole de soins comprend une hormonothérapie. Pour ma part, cette prise quotidienne durera 8 ans.

Judi 19 septembre : 1ère séance de radiothérapie, 28 à faire (1 par jour sauf week end)

L'équipe est vraiment très sympathique, à l'écoute.

Les séances sont rapides, totalement indolore.

Seule contrainte, une séance par jour.

J'ai voulu aller me ressourcer sur la côte.

J'avais besoin de revoir l'océan, les vagues, sentir l'air marin.

J'y suis allée le 16 septembre, juste avant de commencer la radiothérapie.

Malheureusement je n'étais pas assez couverte, mon immunité devait être un peu fragile après la chimiothérapie, j'ai attrapé une bronchite qui a dégénéré en pneumopathie.

Une toux, que j'ai encore aujourd'hui, qui a rendu les séances de radiothérapie un peu difficiles, et surtout fatigantes.

Les séances s'achèvent fin octobre.

Me voilà délivrée de toutes ces contraintes, je vais pouvoir retrouver une vie normale.

Début novembre : retour à la réalité

Les vacances scolaires sont terminées, ma fille reprend le chemin du lycée, et là, grand moment de

solitude, je me retrouve face à moi même.

Je me sens perdue, comme si j'avais vécu pendant près d'un an dans un monde parallèle, dans lequel ma vie était guidée par les équipes médicales.

Comme si on m'avait tenu la main pour marcher pendant un long chemin et que maintenant je devais poursuivre ma route seule. Un sentiment d'abandon.

Pendant 2 semaines je suis morose, mais il faut que je me booste, ce cauchemar est terminé, à moi le retour à une vie normale.

Mon corps est fatigué, je me rends compte que je n'ai plus la même énergie, résistance physique, mais je suis en vie.

Günther n'est plus, la chimio a fait un grand nettoyage dans mon corps. Le temps et la patience arrangeront les choses.

Psychologiquement, j'ai pris cher, j'ai pris sur moi pour ne pas montrer ma douleur, mes peurs. J'ai perdu mon identité, il faut maintenant que je me reconstruise et le chemin sera long.

Ce crabe nous a fait souffrir à toutes les 3, et il nous a fait perdre 1 an de notre vie, mais c'était le prix à payer pour que je puisse continuer à voir grandir ma fille, et être présente pour ma mère.

Mercredi 31 décembre : une soirée importante pour moi.

Je tenais absolument à faire le réveillon avec mes amis qui m'avaient soutenue tout au long de l'année.

Il fallait que j'enterre cette année avec eux.

Ma fille était présente, il était important pour moi qu'elle soit là.

Nous avons dansé, chanté, rigolé, une magnifique soirée.

La seule que j'ai pu faire de l'année 2024, vu que je n'ai pu assister à aucune autre soirée, pas même fêté mon anniversaire.

On oublie 2024, à nous 2025, et la vie !!!

Mardi 14 janvier 2025

Rendez vous de contrôle avec le Dr Collin.

Tout va bien, la cicatrice est superbe, le sein aussi, c'est top !!!

Mercredi 5 mars : opération du syndrome du canal carpien

Petit dommage collatéral, l'hormonothérapie m'a provoqué ce syndrome.

En moins d'un mois, mon nerf médian est abîmé au 2/3.

Me voilà de retour au bloc opératoire de la polyclinique de Navarre.

Vendredi 14 mars : mammographie, échographie

Je ne vais pas vous cacher que mon 1er contrôle me stresse !!

Je me revois 1 an en arrière, mais RAS tout va bien, oufffff !!!

Avril 2025 :

Je me reconstruis petit à petit, j'ai du mal à m'apprécier les cheveux courts, l'hormonothérapie m'a fait prendre un peu de poids, il faut que j'accepte ce nouveau corps, mais j'ai réussi mon combat.

L'association des Baltringues

Une amie m'a fait découvrir cette association à laquelle j'ai adhéré et voulu m'investir immédiatement.

Elle organise des actions afin de récolter des fonds qui permettent d'offrir des cadeaux et des moments de bien être à des personnes ayant ou ayant eu un cancer.

Nous avons organisé dernièrement un tournoi de belote, et le 12 avril ce sera un tournoi de pétanque.

Grâce à l'asso, j'ai bénéficié d'une journée relooking avec 9 autres personnes à Tarbes avec Mademoiselle Magalie le 25 mars.

Ça a été une journée riche en émotions.

Nous nous sommes toutes retrouvées assises dans un fauteuil avec des petites mains bienveillantes qui ont pris soin de notre visage, cheveux, pour nous retrouver « métamorphosées », embellies, femmes à nouveau, et jolies.

Cette journée a marqué nos esprits, elle a été magique.

Donner des moments comme celui que j'ai eu, c'est la motivation des Baltringues, apporter du bonheur, des cadeaux, à des hommes, des femmes, des enfants.

